

Le quadrant

Charles Sanders PEIRCE

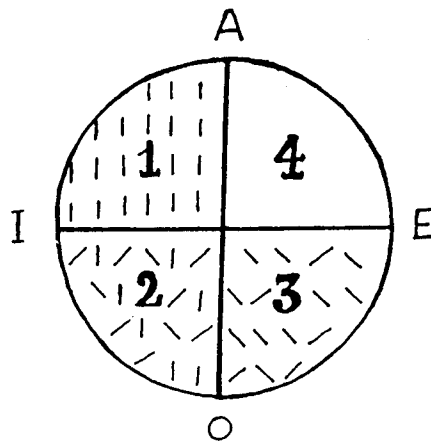
Il existe deux références majeures au *quadrant* de Charles Sanders Peirce (1839-1914) dans *Le Séminaire* de Jacques Lacan : leçons du 7 mars 1962 (« L'identification ») et du 7 février 1968 (« L'acte analytique »). Nous donnons ici la traduction d'un fragment consacré par Peirce au *quadrant* (tome 2-3 des *Collected papers*, VII volumes, Harvard University Press, 1960, pp. 279-283).

La distinction entre les propositions Universelle et Particulière s'appelle une distinction de *Quantité*, celle entre les propositions Affirmative et Négative une distinction de *Qualité*. Telle est la terminologie traditionnelle. Mais cette pratique constitue un abus considérable des mots importants *quantité* et *qualité*, et l'inconvénient de cet abus est senti quand on étudie la *Critique de la raison pure*. Donc, malgré la longévité de leur occupation des lieux, pour ma part je suis d'avis de les rejeter. Disons que les Universelles et les Particulières diffèrent par la *Lexis*, les Affirmatives et les Négatives par la *Phasis*. L'opposition *Lexis/Phasis* correspond à la différence entre « énoncer » et « préférer ». *Lexis* vient de λέγειν, qui veut dire choisir ou cueillir, mais aussi énoncer ; il s'agit du mode de choisir ou de calculer. *Phasis* est « dire » dans le sens de « Qu'est-ce que vous dites ? Oui ou Non ? » ; c'est la racine de κατάφασις, affirmation, et de ἀπόφασις, négation. Je ne vois vraiment aucune raison de les refuser, sauf leur nouveauté. Pour le renversement de *Lexis*, j'utilise *métalexis*, pour le renversement de *Phasis*, *metaphasis*, bien que la signification soit très proche du grec ἀντιφασις.

Ayant adopté la position de Diodore sur la validité, en opposition à celle de Philon, Aristote, s'il veut être cohérent, doit soutenir que l'Universelle Affirmative implique l'existence de son sujet... Il doit

comprendre « Quelques pierres philosophales sont rouges » comme une proposition qui n'affirme pas l'existence d'une pierre philosophale... Etant donné que la distinction entre les propositions Universelle et Particulière concerne le sujet, la distinction entre Affirmative et Négative doit, par souci de symétrie, concerner le prédicat ; ainsi la différence entre affirmer l'existence du sujet et ne pas l'affirmer devrait être la distinction entre Universelle et Particulière et non pas entre Affirmative et Négative. Les propositions universelles n'impliquent pas l'existence de leurs sujets, alors que les propositions particulières l'impliquent.

La figure suivante illustre le sens précis attribué ici aux quatre formes A, E, I, O.



Dans le quadrant 1 il y a des lignes qui sont toutes verticales ;

dans le quadrant 2 il y a des lignes qui sont verticales et d'autres qui ne le sont pas ; dans le quadrant 3 il y a des lignes dont aucune n'est verticale ; et dans le quadrant 4 il n'y a pas de lignes. Si on prend *ligne* comme sujet et *vertical* comme prédicat,

A est vrai des quadrants 1 et 4 et faux de 2 et 3.

E est vrai des quadrants 3 et 4 et faux de 1 et 2.

I est vrai des quadrants 1 et 2 et faux de 3 et 4.

O est vrai des quadrants 2 et 3 et faux de 1 et 4.

Ainsi, A et O se contredisent, de même que E et I. Mais pour toute autre paire de propositions les deux peuvent être soit vraies soit fausses, ou l'une peut être vraie alors que l'autre est fausse.

Le quadrant 1 comprend le cas où le prédicat couvre tout *l'univers* du discours ; ainsi il existe une distinction intrinsèque entre Affirmatives et Négatives : les dernières nient que leurs prédicats soient nécessaires, alors que les premières le permettent ; de même qu'il y a entre Universelles et Particulières une distinction intrinsèque : les dernières affirment l'existence de leurs sujets, alors que les premières n'y insistent pas.

Il existe des langues qui donnent à la particulière négative un sens tel que sa répétition est intensive. Cependant je comprendrai la négation d'une proposition comme un renversement du diagramme ci-

